LES ÉCHANGES DES SAVOIRS AGRONOMIQUES FRANCE-UKRAINE, UNE LONGUE TRADITION

par Victor Vergounov¹

Notre communication voudrait montrer l'importance des relations établies depuis plusieurs siècles entre les sciences agricoles françaises et le territoire aujourd'hui occupé par l'Ukraine, partagé, au fil du temps, comme beaucoup d'états d'Europe et orientale, entre les influences européenne, russe et ottomane.

Les premières influences notables peuvent être observées bien avant celle profonde, des philosophies du Siècle des Lumières, dans le sillage des relations politiques qui précédèrent les temps modernes. La prédominance du français, comme langue de la culture des échanges, a permis d'accéder aux travaux les plus divers : ceux de Bernard Palissy, de Mariotte, de François Quesnay, de Turgot, parmi beaucoup d'autres. Leurs ouvrages, et parfois leurs visites, ont influencé les savants de l'Empire russe, notamment Lomossov.

Les sciences de la botanique, des structures agraires et du paysage ont pu prendre leur essor en s'appuyant sur les travaux de de Candolle, et de beaucoup d'autres dont on trouve l'influence directe dans plusieurs régions d'Ukraine, au travers des travaux de savants comme Livanov ou plus récemment Agafon.

Dans une vision plus moderne de l'agronomie, La mise en valeur des sols occupe une place plus opérationnelle. Et les influences se croisent. Boussingault, Roze ou Demolon inspirent les gestionnaires des grands domaines. Tandis qu'au tournant du siècle, Dokoutchaiev choisit Paris pour présenter ses travaux fondateurs d'une agronomie moderne basée sur la pédologie, une science nouvelle qu'il contribue à fonder.

Pasteur, bien sûr, joue un rôle de premier plan, qui n'est pas limité à l'agriculture, même si celle-ci lui doit une véritable révolution dans la qualité de la sécurité sanitaire.

Et comment ne pas souligner que les progrès de la viticulture et de la vinification, en Crimée ou à Odessa, sont le fruit d'une coopération entre des notables d'Ukraine et les meilleurs spécialistes des caves françaises, de Champagne ou de Cognac ?

Notre conclusion s'efforcera de montrer qu'aujourd'hui, la France et l'Ukraine renforcent leurs relations, sans doute en raison de la similitude de leurs territoires, de l'importance qu'y occupent leurs agricultures, et de la nécessité de concilier la gestion des territoires avec des échanges mondialisés.

_

¹ Directeur de la bibliothèque centrale de l'Académie des Sciences agricoles d'Ukraine.